

L' AVENTURE DU TEXTILE à CHATENOIS DE 1700 à 1970 ET LES FABRIQUES DE CIGARES



PATRIMOINE ET HISTOIRE
Luc ADONETH Jean-Philippe DUSSOURD

5ème livret du Groupe Patrimoine et Histoire de Châtenois paru lors de la soirée consacrée à l'épopée du textile Châtenois et aux fabriques de cigares à Châtenois en 2004.

Ce livret retrace l'histoire de l'ensemble des usines textiles de Châtenois. Epopée industrielle qui a débuté pour Châtenois en 1822, dans l'impasse Wolbert. Dans ce livret sera également retracée l'histoire des trois fabriques de cigares qui ont fonctionné à Châtenois de 1906 à 1918.

Ce livret de 55 pages, est illustré de 15 photos en couleurs avec 1 plan complété comme toujours d'un index.

Pour acquérir le livret contacter :
M. Luc ADONETH ou
M. Jean Philippe DUSSOURD.

Prix franco : 7 Euros.

(Si dessous les premières pages du livret)

L' AVENTURE DU TEXTILE à CHATENOIS de 1700 à 1970

La plupart des familles de Châtenois a participé à l'épopée du textile dans ce village. Cette aventure industrielle a nourri la population pendant de longues années et a partiellement modelé le bâti actuel de la commune ainsi que sa structure sociale. C'est cette partie de l'histoire de notre village que nous allons aborder ce soir dans cette salle multifonctions, construite sur l'emplacement d'une importante usine textile où beaucoup de vos parents et ancêtres ont travaillé.

LES ORIGINES du TEXTILE à CHATENOIS au XVII° et au XVIII°

Le tissage à Châtenois a longtemps été une activité individuelle pratiquée à domicile.

Qu'est-ce que le tissage ?

C'est l'opération qui consiste à entrecroiser, suivant une fréquence bien définie, des fils de CHAÎNE (sens longueur) et des fils de TRAME (sens largeur), d'où le terme chaîne et trame.

Le tissage apparaît et se développe lentement au XVII^e siècle où nous trouvons WUNDLICH Jörg tisserand en 1603, Jean GARBINAT tisserand à Châtenois en 1655, Hans STEINER tisserand en 1671.

Au XVIII^e de plus en plus de familles vivent de cette activité. Ainsi au cours de ce siècle 27 familles exercent cette profession.

Le 19^e siècle verra l'avènement des ateliers de tissage et l'industrialisation de cette activité qui va employer plusieurs centaines de personnes à Châtenois.

Le tissage à domicile.

Il a existé de tous temps mais ce n'est qu'un petit nombre de personnes qui en faisait son activité principale.

Au XVIII^e siècle, l'activité se spécialise. Plusieurs tisserands sont dits tisserands de lin (Leinenweber). Ainsi BRAUN Paul est en 1752 Hosenstricker, en 1766 Strumpffstricker c'est à dire tricoteur de pantalons et de chaussettes.

La matière première utilisée est alors le lin ou le chanvre. L'outil essentiel pour le tisserand à domicile est bien sûr constitué par le métier à tisser, grand châssis en bois de sapin appartenant en général au tisserand lui-même, rarement au fabricant.

Le métier à tisser

L'engin est fabriqué par le menuisier du village, certaines pièces nécessitent l'intervention du tourneur ou doivent être acquises à l'extérieur (peignes métalliques).

Du fait de son encombrement, le métier doit le plus souvent être monté dans la «Stub», la grande pièce de la maison, la seule qui soit assez vaste pour l'accueillir. Le métier peut, à l'occasion, également être monté dans une grange, voire dans une cave qui conserve l'humidité au fil et l'empêche de casser. Dans ce dernier cas, on peut imaginer la répercussion néfaste de cette localisation sur la santé des tisserands.

Le métier à tisser étant un assemblage de pièces de bois sans vis ni clous métalliques, il peut aisément être démonté, ce qui ne manque pas de se produire lorsque le travail vient à manquer pendant quelques mois consécutifs. Il est alors entreposé au grenier en attendant une reprise des commandes.

Il existait des métiers à tisser de différentes tailles, l'élément variable étant constitué par la largeur. Le métier à tisser « à bras » a été constamment amélioré au cours des 18^{ème} et 19^{ème} siècles, notamment par un système de commande du harnais, plus évolué et permettant la réalisation de contextures plus complexes. Sur l'illustration figure l'ancêtre des métiers à bras où le tisserand était encore assis actionnant aux pieds ses pédales (espèces de leviers commandant la levée des fils de chaîne). Avec l'arrivée des ratières, l'ouvrier était debout, abaissant régulièrement avec une seule jambe l'unique pédale reliée à la mécanique de la ratière. Les métiers « Jacquards », destinés à la fabrication de tissu de luxe, avec des variantes d'entrecroisements presque illimitées demandent des locaux adaptés en hauteur qui pouvaient atteindre jusqu'à trois mètres de hauteur et plus délicats à utiliser, ils ne se trouvaient en général que dans les ateliers.

Les moulins et l'artisanat textile traditionnel

L'utilisation du lin et du chanvre est possible grâce à l'existence de moulins qui par la force hydraulique cassaient les tiges pour en extraire la fibre textile.

Pour récupérer les fibres du lin, il fallait séparer la filasse (partie noble) des parties ligneuses (écorce) par diverses opérations : (rouissage-teillage - peignage) qui faisaient appel aux meules pour broyer les tiges.

Plusieurs moulins de Châtenois s'étaient au XVII^e siècle dotés d'une telle installation. Des dates plus précises sont connues pour le 18^e qui permettent de suivre l'expansion du tissage puisqu'au milieu de ce siècle au moins 5 moulins de Châtenois sont dotés d'installations de rouissage, de broyeur à chanvre, de foulon.

En 1712, la Waldmühle est construite et dotée d'un broyeur à chanvre.

Le 14.7.1712 (6E9/3) Hans Josef DICHTER Bierseiter à Sélestat x Anne-Marie possède à Châtenois " neue Mahlmühlin sambt der Hanff blauel. »

En 1765 : la Zollhausmühle est dotée d'un « Blogel » : installation pour le rouissage (trempage) du chanvre et du lin. Cette installation est toujours citée en 1777. *Inv. 25.1.1777 (6E9/56) de + Justine WEISS*

En 1749, la Mittelmühle a été reconstruite.

Lors de cette transformation, le moulin est passé de 2 tournants à 3 tournants et a bénéficié du rajout d'un foulon et d'un broyeur de chanvre.

Inv. 27.11.1752 (6E9/47) de Catherine FRITSCH x + Caspar BUCHER, Mittelmüller puis de Chrysostome ESSLINGER, Mittelmul

Eine Erbmahlmühl vormahl mit 2 und anjetzt mit 3 Gängen sambt einer Walckh (foulon) und Hanffblogie.“ (Installation qui grâce à la force hydraulique permet en 1. le rouissage du chanvre c.a.d dégradation de l'écorce pour rendre possible en 2. le teillage c.a.d. la séparation de la fibre textile du bois du chanvre par une succession de coups portés sur les bottes de chanvre roui).

De 1870 à 1997 a fonctionné dans ce moulin une entreprise de transformation des chiffons, connue sous le nom de „Lumpenmehl“. Ce sont les familles RIETSCH et WINTER qui dirigeaient cette activité.

En 1783 DRINER Joseph achète moulin de la Weyersburg.

Il reconstruit le moulin en y joignant 1 tournant supplémentaire, un moulin à huile avec 2 presses, un moulin à chiffon et une râpe à chanvre. *Inv. 6.8.1785 (6E9/58) de Madeleine WEISROCK.*

En 1751, le moulin BUCKENMEYER est doté d'une râpe à chanvre, installation toujours en place en 1778. *Inv. 25.9.1778 (6E9/56) de Jean KRETZ, meunier.*

Aucune des installations de Châtenois qui permettaient d'extraire la fibre textile du lin et du chanvre ne semble avoir dépassé les années 1785. Sur la plupart des moulins, elles ont été remplacées par des huileries.